

Tras esta descripción pormenorizada, que da cuenta por sí sola de la excelencia del libro, poco más cabe añadir de un manual con el que la lengua gallega tiene la suerte de contar y que para sí desearían otras lenguas. Concluimos estas palabras recordando la primera acepción de *dar trela*, el fraseologismo que da título al manual: 'animar a alguien a hacer algo'. Sirva esta acepción para animar a los autores a elaborar versiones del manual para otros niveles de lengua e incluso para otras lenguas, convencidos de que, con el buen hacer que les caracteriza, tendrían una excelente acogida.

La déixis et son expression dans les langues romanes, sous la direction de Maria Helena Araújo Carreira et Andreea Teletin, « Travaux et documents », Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, tome 62, 2017, 557 pp.

Sanda Reinheimer Rîpeanu
 professeur émérite
 Université de Bucarest
 ripeanus@gmail.com

Le dernier volume de la collection « Travaux et documents » publie les études issues du Colloque International qui a eu lieu à l'Université Paris 8 et à la Fondation Calouste Gulbenkian - Délégation en France au mois de décembre 2015. Continuant une série dont les volumes ont envisagé, à tour de rôle, des sujets comme l'injonction, les formes d'adresse, les modalités, etc., dans les langues romanes, il reflète les efforts du Laboratoire d'Études Romanes de l'Université Paris 8 de développer les études romanes comparées dans le cadre de l'Axe de recherche « Linguistique comparative des langues romanes : théorie et description » (secteur dirigé par Maria Helena Araújo Carreira). Le volume réunit les contributions d'enseignants et de chercheurs provenant d'une vingtaine d'universités, centrées sur l'analyse de la déixis « dans tous ses états ».

L'introduction au volume renvoie à la conférence d'ouverture au colloque de Bernard Pottier: *La Déixis et son expression dans les langues romanes*, disponible sur le site internet du Centre Culturel de la Fondation Gulbenkian. Mais même si le texte de Bernard Pottier est absent de ce volume, sa conception sur la déixis et son modèle chrono-

déictique sont largement exploités par une grande partie des communications.

Envisageant la déixis du point de vue cognitif, Paolo Ramat entreprend une démarche comparative. L'auteur dresse un inventaire des fonctions déictiques et un panorama de l'évolution de leurs représentations linguistiques dans les idiomes romans, entre affaiblissement et renforcement, processus dont témoignent les formes actuelles.

Les trois catégories de la déixis, unanimement reconnues, sont envisagées dans des corpus différents, dans des discours différents.

La déixis personnelle attire le plus d'attention. Il s'agit d'une part du domaine restreint aux pronoms personnels proprement dits : malgré les indications sommaires offertes par les grammaires et par les dictionnaires, leur interprétation varie en fonction des conditions concrètes des échanges linguistiques et supposent une décodification spécifique de la part de ceux auxquels le discours s'adresse ; c'est ce que nous montrent les textes de Catherine Kerbrat-Orecchioni (*Un cas particulier de déixis personnelle: le pronom nous dans les débats présidentiels*), de Carmen Piñeira-Tresmontant (*Le jeu du JE dans le débat électoral espagnol de 2011*) et de Maria Aldina Marques (*Approximation, force argumentative et déixis personnelle dans les discours politiques de commémoration*). María Antonia Martín Zorraquino s'occupe des effets de la substitution dans le même contexte de formes pronominales personnelles et non-personnelles (*Hay días en que una no está para nada / Hay días en que no estás para nada / Hay días en que no estamos para nada / Hay días en que no se está para nada: sur la substitution du JE 'yo' par des formes verbales qui expriment l'idée d'un sujet indéterminé ou général en espagnol*). A la conception restreinte de la déixis se rattache aussi le texte de María Luisa Calero Vaquera (*Le concept et le traitement de la déixis pronominale dans des grammaires espagnoles de la seconde moitié du XIX^e siècle*).

D'autre part, il y a des auteurs qui acceptent et opèrent une extension du domaine de la déixis personnelle vers une déixis sociale, qui relève des relations interhumaines sur le plan social et de leur expression linguistique. Dans cette dernière direction se sont situés des articles qui envisagent la déixis sociale dans un type particulier de communication (Isabel Roboredo Seara, *Déixis sociale: contraintes et processus de figuration dans des environnements digitaux*), ou bien la manière dont elle se manifeste si l'on met en rapport des versions

parallèles d'un même texte (Veronica Manole, *La déixis sociale en roumain et ses équivalents dans d'autres langues romanes*; Catarina Vaz-Warrot, *La déixis sociale dans la traduction littéraire (portugais-français)*). Une extension du domaine de la déixis entreprend aussi l'étude de Maria Helena Araújo Carreira (*Déixis personnelle, déixis modale et proxémique verbale : pour une approche élargie de la déixis. L'exemple du portugais*), qui montre l'efficacité de cette approche dans l'interprétation d'exemples du portugais actuel.

La déixis temporelle fait l'objet d'une analyse de Fátima Oliveira (*Questions de déixis temporelle en portugais européen*), qui enregistre l'éventail de moments dans le temps auxquels le présent de l'indicatif du portugais européen peut renvoyer, et d'Alexandra Cuniță (*L'expression du moment To dans un texte littéraire bilingue (roumain – français)*), qui analyse la complexité des informations d'ordre temporel qui résultent de la combinaison dans le texte des morphèmes temporels du verbe avec des indices déictiques adverbiaux. C'est dans le même domaine du temporel que se situe Isabel Desmet, qui s'occupe de la déixis et des expressions déictiques temporelles dans la presse écrite spécialisée en portugais européen.

La déixis spatiale est envisagé soit du point de vue discursif (Sandra de Caldas, *Les expressions déictiques spatiales en contexte spécialisé : un regard sur la presse écrite en portugais européen contemporain*), soit du point de vue de la signification de certains verbes considérés comme déictiques et du contexte qu'ils réclament (Adriana Ciama, *La déixis spatiale en portugais et en roumain : le cas des verbes déictiques*).

Les relations entre la déixis et la modalité sont étudiées par Ana Cristina Pereira Braz (*Ironie et déixis modale dans le débat parlementaire portugais*), Thomas Johnen (*Déixis et modalité : ptg. ser capaz épistémique – un cas d'usage déictique de re*) et Maria Eugênia Malheiros Poulet (*Emplois des déictiques et effets à valeurs intensives en portugais brésilien*).

D'autres études se penchent sur l'ensemble des indices déictiques d'un texte ou d'un discours, de leur combinaison et des effets de sens qui en résultent ; on en déduit la spécificité du récit littéraire (Sílvia Amorim Ralha, *Les déictiques dans le récit portugais contemporain: de la transgression aux procédés stylistiques*), du texte épistolaire (Sabrina Grillo, *Juan Negrín et sa correspondance (1931-1937): étude de quelques déictiques*), du texte destiné au théâtre de

formes animées (Catarina Firmo, *Axes déictiques et réseaux proxémiques dans le théâtre portugais de formes animées*), de la publicité pour le tourisme (Andreea Teletin & Sibylle Sauerwein Spínola, *Le fonctionnement des indices déictiques dans quelques guides touristiques portugais, français et roumains*), de la conversation spontanée (Isabel Margarida Duarte, *Déixis et construction du sens dans l'interaction informelle en portugais*), allant jusqu'au texte chanté (Lúcia Maria de Assunção Barbosa, *Brésil, je te chanterai dans mes vers : déictiques et représentations du Brésil dans les paroles de deux chansons brésiliennes*). L'analyse de la déixis dans le texte acquiert une signification toute particulière dans l'étude de Paulino Fumo (*La déixis textuelle et temporelle dans des productions écrites de lycéens mozambicains*), car c'est à cet âge que les jeunes apprennent à manier les indices qui permettent de situer l'information dans le temps et dans l'espace, ainsi que les expressions anaphoriques qui assurent la cohésion du texte.

Mais un indice déictique ne l'est pas toujours : Liana Pop, parle justement de quelques emplois non déictiques du roumain *acolo* ('là').

La partie finale du volume contient des textes dédiés à Jacqueline Brunet, ancien professeur de linguistique italienne à l'Université Paris 8, dont la personnalité est évoquée par Gunver Skytte (*Jacqueline Brunet, 1930-2014. Commemorazione Firenze 12 maggio 2015*). Cette section porte le nom *La déixis par et à travers la traduction – italienne, espagnole, portugaise et roumaine – de « Dans le Café de la jeunesse perdue » de Patrick Modiano* et est ouverte par une présentation due à Sylviane Lazard et Catherine Camugli. Les textes inclus sont consacrés à la problématique de la traduction : (Myriam Ponge, *Remarques générales sur des questions linguistiques de traduction*; Caio Christiano, *Corpus roman aligné : technique et interrogations linguistiques*), et aux problèmes spécifiques de la déixis dans les traductions en langue romane de l'ouvrage mentionné ci-dessous (Caio Christiano, *La déixis par et à travers la traduction – italienne, espagnole, portugaise et roumaine*; Catherine Camugli, *Où va la déixis ? Atelier : entre français et italien*; Myriam Ponge, *Observation sur le traitement de la déixis dans la traduction espagnole*; Monique da Silva, *La traduction des démonstratifs français en espagnol et en portugais*; Adriana Ciama, Andreea Teletin, Veronica Manole, *Quelques réflexions sur l'expression de la déixis en français et en roumain*; Isabelle Simões Marques & Matilde Gonçalves, *Étude de la déixis fictive en français et en portugais*). La section est close par le texte

d'Irène Eui-Jeong Song, *Analyse sémiotique du texte littéraire : rapport entre écriture et imaginaire à travers des illustrations de couvertures d'un roman de Patrick Modiano traduit en langues romanes.*

Le volume témoigne des efforts du groupe d'enseignants-chercheurs de l'Université Paris 8, de jeunes docteurs et de doctorants de l'Université Paris8, sous la direction de Maria Helena Araújo Carreira, de réunir des spécialistes dédiés à l'étude de l'une ou de l'autre des langues romanes et rattachés à plusieurs perspectives théoriques, d'offrir une image de l'état actuel des recherches dans le domaine de la déixis et de contribuer à l'éclaircissement de son fonctionnement. La variété des sujets, des approches et des corpus font de ce volume un outil utile pour les chercheurs d'aujourd'hui.

Ramón Mariño Paz, *Fonética e fonoloxía históricas da lingua galega.* Vigo, Edicións Xerais de Galicia, 2017, ISBN: 978-84-9121-187-7, 699 pp.

Ignacio Vázquez Diéguez
Universidade da Beira Interior
jivd@ubi.pt

En 1998, el profesor Ramón Mariño Paz (Universidade de Santiago de Compostela – Instituto da Lingua Galega) vio publicada su *Historia da lingua galega*. Una historia social y política de Galicia y las consecuencias que de ella se derivaron en relación a la lengua. Un libro excelente y capital, como recuerda Varela Barreiro (1999: 156): “Co seu libro inaugúrase unha nova era nos estudos de historia da lingua galega, pois por primeira vez dispoñemos dunha exposición completa e crítica”. Con todo, y siendo una historia social de la lengua gallega que trata detalladamente los principales aspectos lingüísticos, no es una gramática al uso, como bien afirma el propio autor:

[...] aínda que é obvio que non me propuxen con este libro facer unha gramática histórica do galego, si tratei nas súas páxinas de conecta-la secular dinámica sociolingüística da sociedade galega con aquelas mudanzas da estrutura interna da lingua que me pareceron máis ostensibles (1998: 15).

Sigue el autor en esta obra la partición histórica hecha por Barreiro Fernández (1982), así: (i) formación y consolidación de una